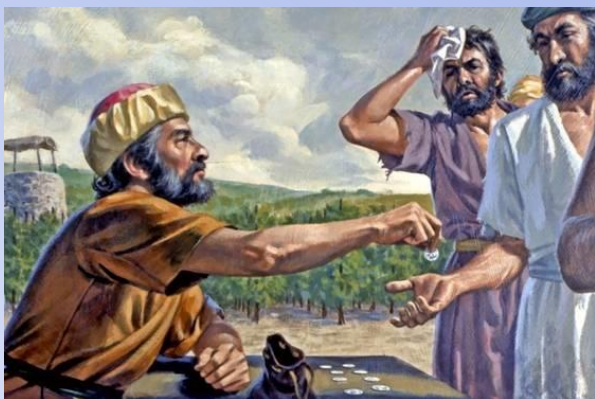


71. La gratuité du Don.



Dans la logique habituelle, la rémunération est proportionnelle à l'effort fourni. Mais par cette parabole, Jésus veut montrer que Dieu ne s'inscrit pas dans cette logique étroite. Dès lors qu'on le lui demande, Dieu offre le salut. Agissant ainsi, il n'est pas injuste mais au contraire généreux, d'une générosité choquante pour les humains habitués à la logique du donnant-donnant ou à celle du droit des plus forts. À ses concitoyens ébahis, Jésus raconte un Dieu bon pour tous qui fait lever son soleil sur les bons comme sur les méchants et pleuvoir sur les justes comme sur les injustes. Il n'est plus le dieu de la colère ou celui de la rétribution stricte qui récompensait qui il voulait selon son bon vouloir ou encore selon les mérites des croyants. C'est une révolution dans la tradition juive de l'époque ! Bien difficile à accepter pour les Pharisiens qui misaient tout sur l'obéissance formelle. Jésus met ainsi fin à la course aux mérites...

Les ouvriers de la 11^e heure :

- Matthieu 20, 1 Voici en effet à quoi le règne des cieux est semblable : un maître de maison qui était sorti de bon matin embaucher des ouvriers pour sa vigne.
- 2 Il se mit d'accord avec les ouvriers pour un denier par jour et les envoya dans sa vigne.
- 3 Il sortit vers la troisième heure, en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire
- 4 et leur dit : « Allez dans la vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste. »
- 5 Ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième, puis vers la neuvième heure, et il fit de même.
- 6 Vers la onzième heure il sortit encore, en trouva d'autres qui se tenaient là et leur dit : « Pourquoi êtes-vous restés ici toute la journée sans rien faire ? »
- 7 Ils lui répondirent : « C'est que personne ne nous a embauchés. — Allez dans la vigne, vous aussi », leur dit-il.
- 8 Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : « Appelle les ouvriers et paie-leur leur salaire, en allant des derniers aux premiers. »
- 9 Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent chacun un denier.
- 10 Les premiers vinrent ensuite, pensant recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier.
- 11 En le recevant, ils se mirent à maugréer contre le maître de maison
- 12 et dirent : « Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté le poids du jour et la chaleur ! »
- 13 Il répondit à l'un d'eux : « Mon ami, je ne te fais pas de tort ; ne t'es-tu pas mis d'accord avec moi pour un denier ? »
- 14 Prends ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à celui qui est le dernier autant qu'à toi.
- 15 Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que je veux ? Ou bien verrais-tu d'un mauvais œil que je sois bon ? »
- 16 C'est ainsi que les derniers seront premiers et les premiers derniers.

Notes : 1. La parabole est faite pour donner à réfléchir à partir d'une situation délicate : les ouvriers à la journée étaient les plus démunis et en situation de précarité. Normalement, le sachant, nous devrions nous réjouir : voilà un

propriétaire très prévenant qui passe vers la 3^è, 6^è, 9^è et 11^è heure pour les engager ! Ce sont tous des précaires qui ont eu la chance de trouver du boulot.
2. Il promet à tous un denier – le salaire d’une journée de travail. Le contrat est clair.
3. Mais à l’heure de la paye, tous reçoivent pareil : c’est injuste bien sûr ! Mais c’est généreux !

« Je vous donnerai ce qui est juste ». Dans le cas présent, tout le monde ne semble pas d’accord sur ce qui est juste. Ce n’est pas juste que l’autre qui n’a travaillé qu’une heure reçoive autant que moi, qui ai travaillé toute la journée ! Pourtant c’est juste que tu reçoives le salaire sur lequel nous nous sommes accordés ! Et n’est-ce pas juste que j’embauche, même pour une heure, celui qui restait au chômage ? N’est-ce pas juste que, si je l’embauche, je lui donne de quoi vivre ? N’est-ce pas injuste que personne ne l’ait embauché ? N’est-ce pas injuste, si j’ai de l’argent, que je n’en fasse pas profiter ceux qui en ont le plus besoin ?

4. Ou bien verrais-tu d’un mauvais œil que je sois bon ? Jésus enfonce le clou envers tous les aigris et les mécontents. Ceux qui méprisent les plus faibles et les démunis, les champions du méritant-méritoire. Mais il dénonce aussi combien nous en sommes tous esclaves y compris ceux qui sont défavorisé, comme les ouvriers à la journée. C’est une manière très habile combien la logique du Royaume peut nous être étrangère, qu’elle est donc à acquérir, à découvrir, à intérioriser.

« À notre époque où la violence, sous le masque du mensonge, occupe, plus menaçante que jamais, le trône du monde, je n’en reste pas moins convaincu que la vérité, l’amour, l’esprit pacifique sont les forces supérieures à tout autre. C’est à elles que le monde appartiendra pourvu qu’un nombre suffisant d’hommes et de femmes gardent dans leur âme et pratiquent dans leur vie, avec pureté et constance, l’esprit de charité, de paix et de douceur. Albert Schweitzer, octobre 1939. »

Dans la métaphore de l’Univers connecté de Nassim Haramein :



Pour se ré-orienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l’aide divine... C’est par

elles que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.

« Vous pouvez aussi comprendre qu’en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d’autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n’est qu’en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d’abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C’est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l’habitent puisqu’en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d’amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d’amour en vous participe à l’harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre, ce qui n’est pas vain, violent, futile ou mesquin ! (Nassim Haramein) »

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s’agit de reconnaître et d’expérimenter qu’il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d’un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d’amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d’empathie, et.).